

Solennité de Sacre-Cœur

A

Malinval

7 juin 2002

" J'hus, ayant aimé les siens
les aime jusqu'au bout "

" Comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde,
J'hus les aime jusqu'au bout " :

ces qques mots de l'évangile de St Jean, nous les connaissons bien
puisqu'ils ont été heureusement insérés dans le 1^{er} P.E.

Reflexion de l'évangéliste alors qu'il entreprend
de faire le récit de la pâque de J'hus
commencé le soir du Jeudi-saint:

" Avant la fête de la Pâque, J'hus sachant
que l'heure était venue de passer de ce monde à son Père ... "
déclare l'évangéliste, avec qqque peu de solennité:

F et S, la fête d'aujourd'hui nous donne l'occasion, me sembl-t-il,
de méditer ^{soigneusement} les paroles si lourdes de sens.

Quand il entreprend de faire le récit des derniers moments de J'hus

St Jean commence par mettre en évidence deux choses:

d'abord, la connaissance que J'hus a des événements
et des circonstances qu'il va vivre: " J'hus sachant
que l'heure était venue ... "

Si bien qu'à la façon dont St Jean raconte la passion,
on sent bien que J'hus, malgré les apparences,

reste le maître de la situation ou, au moins, qu'il ^{tient} le ^{fil} de

Et puis, 2^e chose que l'évangéliste veut faire comprendre

c'est qu'au cœur de l'attitude de Jésus
dans les événements qu'il va vivre il y a
non pas une sorte de résignation, ni même seulement un ^{l'abandon}
mais il y a l'AMOUR,

l'amour "pour les siens", dit St Jean, l'amour pour nous.

N'est-ce pas cela qui doit retenir notre attention aujourd'hui?

De cet amour, l'évangéliste tient à préciser
qu'il prend toute la vie de Jésus, jusqu'à son dernier souffle
sur la croix

et puis que ^{cet amour} est total, absolu, sans restriction :

c'est ce qu'il faut comprendre quand St Jean déclare :

"les siens, Jésus les aime jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême"

D'ailleurs, cet amour ne peut ^{être} comparé seulement

à un amour humain, ni grand, ni profond mit-il :

Dans l'entretien qu'il a avec ses disciples après la Cène,

Jésus dit bien : " Comme le Père m'a aimé,

moi aussi je vous ai aimés" (15, 9)

Autant dire que cet amour de Jésus pour les siens
participe, pour ainsi dire, à l'infini de Dieu.

"En définitive, écrit un spécialiste de l'évangile selon St Jean,

l'amour extrême est le partage par Jésus

de son union avec le Père" (X. Léon Dufren, Tome III, p. 19)

Alors, toujours au cours de l'entretien après la Cène,
quand Jésus dit : " Personne n'a de plus grand amour
que l'amour de Celui qui dépense sa propre vie

pour ceux qu'il aime"

ce n'est pas une sentence générale que Jésus énonce
comme on l'entend généralement :

non il parle "du caractère indéfectible de son amour
pour les hommes" (X LDF, Tome III p. 179)

Aussi, entreprenant de faire le récit de la passion de Jésus,

S^t Jean nous invite à discerner

dans le déroulement des faits qui constituent la passion de Jésus

- depuis la trahison de Judas jusqu'à la mort de Jésus sur la croix -

S^t Jean nous invite donc à discerner le sens que Jésus donne à ces faits
et comprendre, à travers eux, que c'est "jusqu'à l'extrême"
que Jésus a aimé les siens, que Jésus nous a aimés.

"Voici à qui nous avons reconnu l'amour,

écrit S^t Jean dans sa première lettre,

lui, Jésus a donné sa vie pour nous" (1 Jn. 3, 16)

Mais si l'évangéliste nous parle de l'amour de Jésus pour les siens
en le montrant, cet amour, principalement témoigné

à travers la passion et la mort de Jésus,

il n'en oublie pas que cet amour a été la marque
de toute l'existence de Jésus, de tout ce qu'il a fait et dit.

Car, remarquons-le, avant de dire que "Jésus ^{Jusqu'à la mort} aime les siens"

il fait remarquer : "Comme Jésus avait aimé les siens
qui étaient dans le monde",

référence donc à l'amour manifesté jusque là,
passion et mort de Jésus étant ainsi présentées

4

en continuité ^{mieux:} en accomplissement de ce qui s'était fait avant

Cet amour de Jésus, nous le savons, n'est autre que l'amour de Dieu et de l'amour de Dieu pour nous puisque, en Jésus, c'est Dieu qui se fait connaître (Jn, 1, 18). Tout ce que Jésus a fait, tout ce qu'il a dit et qui a été, de sa part, manifestation d'amour, de miséricorde ^{concrète} est donc révélation de l'amour de Dieu lui-même, puisque, comme Jésus le déclare en fin :

"le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père : ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement" (Jn, 5, 19). Aussi, nous pouvons adhérer à ce que St Jean nous a dit dans la 2^e lecture et le prendre à notre compte :

"Et nous, nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous. Dieu est amour."

Avec, comme conviction pratique pour notre vie
quelles qu'en soient les circonstances.

- ce que St Paul s'exclame en finale du chapitre 8 de sa lettre Famelin

"Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?

En toutes circonstances, nous sommes les grands vainqueurs
grâce à celui qui nous a aimés.

J'en ai la certitude, ni la mort, ni la vie
ni le présent, ni l'avenir ... ni aucune créature,
rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
qui est en J.C. notre Seigneur" Amen (Rm, 8, 35...39)